

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912 11.000.000 DE BOUTEILLES L. VIOLET. THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LE BULLETIN DU JOUR

Suite de la 1ère page.

carrière, faute, disent nos dépêches, d'avoir fourni la caution qui lui avait été fixée. Son lieutenant Orozco a été plus diligent; trompant la surveillance de ses gardiens, il a traversé la frontière et gagné le large. Les nouvelles du Mexique continuent ainsi à tenir l'opinion publique sérieusement en éveil. Et comment pourrait-il en être autrement, en présence de la gravité des événements en perspective et de l'imminence de leur intervention? Le gouvernement de Washington sent la nécessité d'une solution, qu'il paraît disposé aujourd'hui à poursuivre avec une méthode et une persévérance bien arrêtées.

P. H. HERMONT.

JOE MANDOT ET JOHNNY GRIFFITHS

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Canton, Ohio, 5 juillet. — Joe Mandot de la Nouvelle-Orléans, et John Griffiths, d'Akron, O., ont boxé deux "rounds" ici cet après-midi. Le combat a été très chaud. A la fin du douzième et dernier "round," les juges ont déclaré que les avantages ayant été égaux, les deux champions se partageraient les honneurs du combat.

CONTREBANDE ALLEMANDE DE GUERRE.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Londres, 5 juillet. — La cargaison du vapeur allemand "Bayern," interné à Naples depuis le mois d'avril a été mise à terre et consistait en matériaux de guerre, savoir: un demi million de revolvers, 100,000 fusils, 200,000 caisses de munitions, quatre aérodromes, quatre pièces de campagne et deux stations complètes de télégraphe sans fil.

NAVIRE ALLEMAND DETRUIT.

Le Commandant et 21 marins ont péri.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Copenhague, 5 juillet. — Le bateau poseur de mines allemand "Albatross" a été détruit pendant l'engagement naval russo-allemand dans la Baltique. Vingt et un hommes de son équipage y compris le capitaine Lowenherd ont été enterrés sur l'île de Gothland (Suède); il y a soixante et onze blessés. L'Albatross a reçu vingt-cinq projectiles et a pris feu. Les survivants ont été immédiatement internés par ordre des autorités suédoises.

LA SANTE DU SULTAN.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Athènes, 5 juillet. — Des rumeurs en circulation insistent sur la mort du Sultan de Turquie; il a été opéré dernièrement par un spécialiste de Berlin.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Paris, 5 juillet. — Le lieutenant comte Jean de Rochambeau, arrière-petit-fils du maréchal Jean de Rochambeau, (qui commandait les troupes françaises à Yorktown), a été tué sur le champ de bataille à Hartmannsweiler Kopf en Alsace le 14 juin.

SUCCES DE L'ARMEE ITALIENNE.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Genève, 5 juillet. — Le correspondant de la "Tribune" en Carniole annonce que depuis de premier juillet les Italiens ont gagné dix milles de terrain au Sud-est; actuellement il y a d'importants engagements entre Caporetto et Udine. Les Autrichiens sont repoussés sur toute la ligne.

LE GEN-GOURAND BLESSE.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Paris, 5 juillet. — Le général H. I. E. Gourand, commandant du corps expéditionnaire français aux Dardanelles a été blessé, et retourne en France.

L'OFFENSIVE ITALIENNE.

Le général Cherfils, de l' "ECHO de Paris," dit que ce sont des bagatelles de frontière sans signification autre que de choisir les meilleures positions: "Une tranchée bien défendue qui barrerait les routes allant d'Autriche vers l'Italie et à laquelle les défenses naturelles des montagnes ajoutent encore plus de solidité, me paraît être, si elle est fortement appuyée par des réserves, une barrière inviolable. Grâce à cette barrière, les Italiens ont toute liberté d'opérer à l'est et même plus à l'est, où un terrain moins truqué et déjà conquis leur permettra le déploiement d'une offensive plus large. Attendons-nous à ce que dans les hautes vallées de la Vénétie nous entendions beaucoup de bruit en réservant pour autre chose notre curiosité."

LETTRÉ D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page

qu'elle n'a pas voulu demander la réalisation du quatrième tel que le présente la Roumanie parce que ce n'est pas possible et parce que ce n'est pas juste.

En effet il suffit de jeter un coup d'œil sur une carte pour voir que si on cédait à la Roumanie la totalité du Banat de Témessvar, on viendrait bloquer Belgrade et, suivant l'expression d'un diplomate: "On n'aurait qu'à sauter à pieds joints le Danube pour être à Belgrade."

Cà on ne l'a pas demandé, on ne le demandera pas et la Roumanie ne l'obtiendra pas quoi qu'il arrive. Elle revendique la Bessarabie, la Transylvanie et la Bukovine parce que ces pays sont habités par des Roumains. L'accord est fait. Mais la partie du Banat qui confine à la Serbie est surtout habitée par des Serbes; pourquoi exiger un territoire qui au point de vue géographique, au point de vue de la langue, et au point de vue des nationalités est en dehors de l'influence Roumaine et doit forcément revenir à la Serbie?

"Parce que," dit M. Basileco, "notre concours est indispensable, et que nous le voulons ainsi. On nous accordera tout ou nous ne marcherons pas."

Sans insister sur ce qu'un pareil langage a d'insultant pour un professeur de droit parlant au nom du droit des nationalités, nous croyons qu'il s'avance beaucoup et que tout le monde dans son pays ne parle pas comme lui.

L'intervention de la Roumanie pour les Alliés est des plus importantes, nul ne songe à la nier; les avantages extraordinaires qu'on a obtenus par elle le prouvent. Mais, cette intervention, pour être efficace doit se produire avant que le sort des armes ait définitivement décidé sans cela a qui bon? Etomercrai-je M. Basileco, en lui disant que des hommes de son pays qui ont qualité pour parler l'ont compris et qu'on attend en ce moment une communication qui pourrait enfin mettre les choses à point.

N'ajoutons rien de plus pour aujourd'hui. JEAN-BERNARD.

ARRIVEE DU "ST LOUIS" A NEW YORK.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

New York, 5 juillet. — Le vapeur "St Louis" de la ligne Américaine est arrivé de Liverpool après avoir été escorté par des contre-torpilleurs pendant deux jours et deux nuits dans la zone de guerre. Cette précaution doit avoir été prise en raison de la présence à bord de D. A. Thomas qui vient en Amérique pour surveiller et accélérer la question des munitions. Il a été reçu à l'arrivée du navire par l'ambassadeur anglais Sir Cecil Spring-Rice et Willard D. Straight de la maison J. P. Morgan et Cie.

LA TRANCHEE BOCHE.

Du "Matin" (un mobilisé):

"La grande différence entre la tranchée boche et la tranchée gauloise, c'est la différence qu'il y a entre tout ce qu'ils font et tout ce que nous faisons. Nous avons le mépris du confortable parce que, en dehors du foyer, nous jugeons que tout est provisoire et passager. Il y a, en nous, beaucoup de la cigale: de la vient que nos tranchées n'ont été aménagées que pour une halte momentanée d'où on compte toujours reprendre le lendemain son envol. Il y a, en eux, au contraire, énormément de la limace; ils s'incrument à demeure partout où ils passent; de là vient que leurs tranchées renferment des armoires à glace, des rideaux, des lits et des lampes à suspension. Ils comptent rester là éternellement, comme ils le comptent rester en Champagne et en Ile-de-France lorsqu'ils y pousseront leurs avant-gardes..."

"Il faudra pourtant bien qu'ils dégourent de leurs trous, comme ils ont déguerpi de la Marne et de l'Oise."

L'Incident de la Légation Allemande.

On assure à Genève que la police bernoise a pu établir que les malandrins qui avaient jeté des pierres dans les fenêtres de la Légation Allemande à Berne, étaient en relations avec des espions allemands et on n'est pas loin de penser que cet incident a été dans le but d'exercer une pression sur les autorités suisses désireuses de ne pas soulever de difficultés et qu'on aurait obligées à céder sur d'autres points pour effacer la mauvaise impression de cette prétendue agression.

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

Suite de la 1ère page

Paris, 5 juillet. — Le ministère de la marine communique officiellement que le vapeur français "Carthage," jaugeant 5275 tonnes a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand près du cap Helles. Six membres de l'équipage ont disparu.

Le même communiqué annonce qu'une escadre française a aperçu deux sous-marins dans le Pas de Calais et leur a tiré dessus.

Les Femmes et la Guerre.

M. Jacques Stern, député de Castellane, a eu l'occasion de donner son opinion sur l'attitude des femmes françaises en présence de la guerre. "On ne peut avoir que de l'admiration," a dit M. Jacques Stern, "pour nos concitoyennes demeurées seules au foyer, ayant dû faire face du jour au lendemain aux mille soucis de la vie quotidienne et agricole."

"Les femmes, durant cette guerre, auront bien mérité du pays. C'est elles qui soutiennent le courage de nos soldats."

"Ceux-ci n'ont pas seulement vu, dans l'envoi des vêtements chauds fébrilement tricotés, dans tous les foyers, des accessoires utiles. Il ont compris que là-bas au "Pays" il y avait la même volonté, le même esprit de sacrifice et de dévouement que dans les tranchées."

"Quelle reconnaissance ne devraient-elles pas aux femmes qui, ne se laissant pas abattre par la solitude et par les angoisses, ont su réagir, ont dominé souvent leur profonde tristesse pour aller courageusement prendre la bêche et préparer la semence, aussi utile à la Défense Nationale que les obus et les fusils!"

"Mères, épouses, fiancées, toutes ont donné un bel exemple de courage civique."

"Ce sont elles encore, qui, demain, après la victoire auront un beau rôle à jouer."

"Elles prépareront la maison, elles l'éclaireront pour recevoir le soldat épuisé par de longs mois de rudes batailles."

"Elles les ramèneront au goût de la vie, de cette belle vie, si saine, si indépendante, si reconfortante, dans les champs de nos montagnes."

"Elles remettront aux mains de nos soldats libérés, les outils agricoles, pour ramener la vie dans nos cultures qu'elles auront conservées et entretenues de leur mieux."

"Je les salue respectueusement ces femmes modestes, laborieuses qui ont donné à la patrie, leurs enfants et leurs époux dont certains, hélas, sont tombés trop nombreux, au Champ d'Honneur."

Rigidité Militaire.

(Du "Ruy-Blas.")

Que de choses pénibles et douloureuses l'on éviterait en sachant tempérer la rigidité militaire d'un peu de raison et de tact!

Le caporal Meunier, du 1er Zouaves était, le 24 avril, chef de poste à Saint-Denis. Or, sa mère se mourait. Il demanda donc une permission et celle-ci lui ayant été refusée, il partit. Abandonné de poste qui vient de lui valoir six mois de prison.

C'est la loi; il n'y a qu'à s'incliner, ne peut-on pas déplore que l'officier de qui cela dépendait, n'ait pas accordé une permission à un de ses hommes pour aller recueillir le dernier soupir de sa mère? Saint-Denis, c'est loin du front; et, le 24 avril, l'ennemi, n'était pas à nos portes; quel danger y aurait-il eu à être simplement bon et humain? Il y a des circonstances où il serait sage de se souvenir qu'un soldat, c'est quand même un homme; il faudrait y songer surtout lorsque, comme ici, on le peut sans aucun péril pour la défense du pays car, en l'oubliant, on fait d'un soldat qui ne demande qu'à faire son devoir, un déserteur et plus tard, un aigri — ce qui est peut-être plus dangereux encore au point de vue social."

1,075,000 Prisonniers.

"L'Invalide Russe" de Pétrograd, journal officiel du ministère de la guerre, a fait le calcul d'après les données officielles, du nombre des prisonniers allemands et autrichiens détenus dans les différents pays:

La Russie a, en tout, 735,000 prisonniers, dont 10,000 officiers; ces prisonniers se répartissent ainsi, 155,400 allemands, parmi lesquels 140 officiers et 542,000 autrichiens dont 8100 officiers. La France a 251,400 prisonniers allemands et l'Angleterre 80,000. Les serbes ont pris 53,000 autrichiens et les Japonais 7000 allemands. En Afrique et près de Suez, les alliés ont

fait 3200 prisonniers Turcs et Allemands et dans leurs opérations navales 4980 prisonniers.

Ainsi, le total des prisonniers faits jusqu'à ce jour par les armées alliées et leurs flottes, s'élève à 1,075,000 hommes.

L'HEURE DE LA JUSTICE.

De M. Alexandre Bérard, dans le "Radical":

"Plus nous ferons tous les autres bilans que l'on voudra, tous et d'avant la guerre et des champs de bataille: pour le moment, nous nous contentons de rappeler ce mot de notre grand généralissime républicain Joffre: 'La République peut être fière de l'armée qu'elle a préparée.'"

"La République, elle peut être fière: car si le monde entier accourt vers les drapeaux de la France, qu'ont ralliés tous ses enfants pour les défendre sans distinction de parti ni de religion avec la même vaillance, c'est parce que très

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique SERVICE POSTAL.

Départs de NEW YORK pour BORDEAUX

ESPAGNE 16 juillet, 3 p. m. ROCHAMBEAU 17 juillet, 3 p. m. NIAGARA 21 juillet, 3 p. m. CHICAGO 31 juillet, 3 p. m. Pour tous renseignements s'adresser Aux bureaux de la Compagnie, F. J. ORFLA, AGENT GENERAL, 802 rue Commerce, Nouvelle-Orléans.

CHEMINS DE FER.



Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT

A la 32me rue et la 7me Avenue Un Ilet de Broadway. Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte" Bureau des Billets.

211 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue du Canal PHONR MAIN 232.

Une vraie Villégiature Préparée PAR LES



AGENT DES BILLETS

229 rue St-Charles

Informez-vous près de lui avant de partir pour l'Ouest, au sujet du nouveau service de Californie et des prix.

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS

(Trains de Plaisir)

Tous les Dimanches et Mercredis

A LA PAROISSE DE

SAINT TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Trains de plaisir à Bogalusa

"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanche à Covington. Départ de la gare Terminus à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:00 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'Agence des Billets, ou à l'adresse ci-dessus.

haut elle est le champion de la liberté, de ces principes sacrés de la Révolution, en lesquels l'unanimité des peuples voit l'Evangile de la civilisation humaine."

LE BOMBARDMENT

DE LUDWIGSHAFEN

M. Alfred Capus, dans le "Figaro," trouve inexacte la qualification du document officiel qui, à propos du bombardement de Ludwigshafen, parle de "riposte" aux tentatives des avions allemands sur Paris:

"Le bombardement et l'incendie d'une fabrique d'explosifs, c'est une opération militaire au premier chef. C'est même un type d'opération militaire dans la guerre moderne où les questions d'explosifs et de munitions dominent la stratégie. Il n'est donc pas juste, semble-t-il, de considérer une expédition de ce genre comme une riposte aux raids sur Paris, lesquels n'avaient d'autre but que de tuer au hasard des promeneurs, des enfants et des femmes. La vraie riposte, si l'on en voulait une, et la seule à ces insolences barbares, ce serait d'aller jeter à notre tour des bombes sur les promenades publiques des villes d'Allemagne à portée de nos escadrilles. Cette riposte-là, nous ne la cherchons pas."

France, Russie et l'Italie

Suite de la 1ère page.

land," lequel marchait à la tête d'une escadre allemande. Un de nos contre-torpilleurs a combattu un sous-marin allemand qui s'approchait de nos vaisseaux; le sous-marin n'a pas reparu à la surface; notre contre-torpilleur a légèrement souffert.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Rome, 5 juillet. — Le bulletin officiel dit: Dans les régions du Tyrol, Trentin et de la Carniole les actions de notre artillerie continuent, protégeant des détachements d'infanterie marchant vers le front. La forteresse Heßel a été atteinte plusieurs fois hier. Supporté par son artillerie l'ennemi a essayé hier de reprendre les tranchées dont nous nous étions emparés le 2 juillet sur la pente du Val Grand; son effort a échoué.

Notre adversaire avec une violence inouïe a recommencé ses attaques contre plusieurs lignes de positions que nous leur avions prises sur le plateau de Carso. Malgré leurs machines à tir et leur artillerie nous les avons repoussés avec de grandes pertes, prenant deux pièces de campagne, des fusils, des munitions et faisant 300 prisonniers; d'après ceux-ci les pertes autrichiennes ont été considérables ces derniers jours.

Essayez la meilleure Bière pure et à point Aucune ne lui est comparable

XXXX Extra Fine Bottled Beer

NEW ORLEANS BREWING CO.

RUES JACKSON ET TCHOUPITOULAS

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P. 2 mai-3m-mar-ven-dan



En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, 23 mars-1 an-mar-ven-dim

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Cela des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 3ème District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4980.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

LION Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et du l'Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets, 201 rue St-Charles

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

marc-ven-dim